



HAL
open science

Note sur le titre “ scribe du nome ” à la fin de l’Ancien Empire (version révisée et corrigée)

Emilie Martinet

► To cite this version:

Emilie Martinet. Note sur le titre “ scribe du nome ” à la fin de l’Ancien Empire (version révisée et corrigée). *Göttinger Miszellen - Beiträge zur ägyptologischen Diskussion*, 2014, 243, pp.33-42. hal-04183708

HAL Id: hal-04183708

<https://hal.science/hal-04183708>

Submitted on 20 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Note sur le titre  « scribe du nome » à la fin de l’Ancien Empire

Émilie Martinet

Bien que rarement mentionné dans les titulatures des fonctionnaires provinciaux, le titre *zš sp3t*, « scribe du nome »¹ mérite de faire l’objet d’une note afin de mieux comprendre le développement de l’administration provinciale à partir de la VI^e dynastie². Le nombre très peu élevé des attestations, en l’état actuel de nos connaissances, ne doit pas occulter le rôle joué par les détenteurs de cette charge en province dès la fin de l’Ancien Empire.

Dans cette courte présentation, nous examinerons les différentes mentions du titre *zš sp3t* en province afin de déterminer les compétences des titulaires et d’analyser en quoi l’introduction de ce titre est révélateur des mutations de l’administration provinciale qui ont eu lieu sous la VI^e dynastie.

1. Les occurrences du titre *zš sp3t*

Le titre *zš sp3t* est attesté dans les 9^{ème} et 14^{ème} nomes de Haute-Égypte. Il est mentionné pour la première fois à partir de la VI^e dynastie, plus particulièrement entre la fin du règne de Pépi I et la première partie de celui de Pépi II dans la province de Meir³.

¹ A. ERMAN, H. GRAPOW, *Worterbuch der aegyptischen sprache*, IV, Berlin, 1971, 98.21 ; D. JONES, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom II*, Oxford, 2000, p. 872, n° 3188 ; R. MÜLLER-WOLLERMANN, *Krisenfaktoren im ägyptischen Staat des ausgehenden Alten Reiches*, Tübingen, 1986, p. 211 ; W. A. WARD, *Index of Egyptian Administrative and Religious Titles of the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, p. 164, n° 1425 et p. 67, n° 1452 ; S. QUIRKE, *Titles and Bureaux of Egypt 1850-1700 BC*, Londres, 2004, p. 114-115.

² K. BAER, *Rank and Title in the Old Kingdom. The Structure of the Egyptian Administration in the Fifth and Sixth Dynasties*, Chicago, 1960, p. 301 ; E. MARTIN-PARDEY, *Untersuchungen zur Provinzialverwaltung bis zum Ende des Alten Reiches*, HÄB 1, Hildesheim, 1976, p. 148-153, 166 ; N. KANAWATI, *Governmental Reforms in Old Kingdom Egypt*, Warminster, 1980, p. 22-99 ; C. J. EYRE, « Pouvoir central et pouvoirs locaux : problèmes historiographiques et méthodologiques », dans B. MENU (éd.), *Égypte pharaonique : déconcentration, cosmopolitisme, Méditerranées* 24, Paris, 2000, p. 26 ; H. GOEDICKE, « Review of E. MARTIN-PARDEY, *Untersuchungen zur Provinzialverwaltung bis zum Ende des Alten Reiches* », *JARCE* 14, 1977, p. 121-123 ; C. J. EYRE, « Weni’s Career and Old Kingdom Historiography », dans C. J. EYRE, A. LEAHY, L. MONTAGNO LEAHY (éd.), *The Unbroken Reed. Studies in the Culture and Heritage of Ancient Egypt, in Honour of A. F. Shore*, Londres, 1994, p. 108-109 ; N. STRUDWICK, *Texts from the Pyramid Age*, Leyde, Boston, 2005, p. 9 ; J. C. MORENO GARCIA, « Élités provinciales, transformations sociales et idéologie à la fin de l’Ancien Empire et à la Première Période Intermédiaire », dans L. PANTALACCI, C. BERGER-EL-NAGGAR (éd.), *Des Néferkaré aux Montouhotep, Travaux archéologiques en cours sur la fin de la VI^e dynastie et la première Période Intermédiaire*, TMO 40, Lyon, 2005, p. 217-219 ; *id.*, « The Territorial Administration of the Kingdom in the 3rd Millennium », dans J. C. MORENO GARCIA (éd.), *Ancient Egyptian Administration, HdO*, I.104, Boston, Leyde, 2013, p. 124-146.

³ En effet, *Ppjj-nh-hrj-jb* serait daté du milieu du règne de Pépi II (A. EL-KHOULI, N. KANAWATI, *Quseir el-Amarna. The Tombs of Pepy-ankh and Khwen-wekh*, *ACE Reports* 1, Sydney, 1989, p. 16). Suivant A. M. Blackman (*The Rock Tombs of Meir*, I, *ASE* 22, Londres, 1914, p. 6.), K. Baer (*Rank and Title in the Old Kingdom. The Structure of the Egyptian Administration in the Fifth and Sixth Dynasties*, Chicago, 1960, p. 70)

- 9^{ème} nome de Haute-Égypte (Akhmim)

Le titre *zš sp3t* est cité parmi une liste de titres dans la tombe du nomarque *Hnj / Špsj-pw-mnw / Hn-ᵑnhw / Hn-ᵑnh* à El-Hawawich⁴.

- 14^{ème} nome de Haute-Égypte (Meir)

*Hw-sw-wh*⁵ (cf. fig. 1) et un personnage anonyme⁶ détiennent le titre *zš sp3t* dans la tombe de *Ppjj-ᵑnh-hrj-jb*⁷. *ᵑnhjj* porterait ce titre dans celle de *Ppjj-ᵑnh / Hnj-km*⁸ (cf. fig. 2).

De surcroît, le titre *zš* aurait été associé à un emblème de nome bien avant la VI^e dynastie, dans la mesure où une occurrence du titre *zš Jnbw-ḥd*, « scribe du 1^{er} nome de Basse-Égypte »⁹ a été relevée sur une empreinte de sceau au nom de *Nj-ᵑnh-shmt* qui provient de la tombe K1 à Beit Khallâf et qui est datée de la III^e dynastie¹⁰. Néanmoins, la lecture de ce titre est incertaine. L'idéogramme *zš*, qui est suivi de ses compléments phonétiques, et le nom *Jnbw-ḥd* n'appartenaient vraisemblablement pas à un même ensemble¹¹.

situé *Ppjj-ᵑnh-hrj-jb* au début du règne de Pépi II ou plus tard. Il ne peut être daté de la période suivante, car, pour N. Kanawati (*The Egyptian Administration in the Old Kingdom. Evidence for its Decline*, Warminster, 1977, p. 53, n. 109.), *Hpj-km* lui aurait succédé probablement avant la période de troubles qui a suivi la VI^e dynastie. Dans sa deuxième théorie (1989), N. Kanawati (A. EL-KHOULI, N. KANAWATI, *Quseir el-Amarna*, p. 25-26) le date du milieu du règne de Pépi II. La récente étude de S. Polet (« Généalogie et chronologie chez les nobles de Meir et de Koceir à l'ancien Empire », *SEP* 5, 2008, p. 81-94) propose d'avancer les datations de N. Kanawati. Il considère que *Ppjj-ᵑnh-hrj-jb* a commencé sa carrière sous le règne de Pépi I et l'a sans doute terminée à la fin du premier tiers du règne de Pépi II. Dans sa dernière publication de la tombe de ce personnage à Meir, N. Kanawati (*The Cemetery of Meir I. The Tomb of Pepyankh the Middle*, *ACE Reports* 31, Oxford, 2012, p. 24-26) estime qu'il aurait fait construire sa tombe au début du règne de Pépi II, son nom de *Nfr-k3* renvoyant à celui de Néferkaré (Pépi II).

⁴ N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish : The Cemetery of Akhmim*, II, Sydney, 1981, p. 11, 38 et n. 227, fig. 26. Dans la tombe H24, le titre est mentionné sur le mur Est de la niche. La liste comprend les titres *jmj-r jzwt*, *jmj-r s3r*, *ḥm-k3*, *hrp zh*, *zš pr*, *zš sp3t* et *shd ḥm(w)-k3*.

⁵ Meir, tombe D2, chapelle, mur Ouest : A. M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir*, IV, *ASE* 25, Londres, 1924, pl. 14.

⁶ Meir, tombe D2, chapelle, mur Est, nord de l'entrée, registre 3 : *ibid.*, pl. 8.

⁷ Dans la récente publication de la tombe de ce haut fonctionnaire, N. Kanawati (*The Cemetery of Meir I. The Tomb of Pepyankh the Middle*, *ACE Reports* 31, Oxford, 2012, I, p. 51) précise que le titre *zš sp3t* du subalterne *Hw-sw-wh* a presque entièrement disparu, mais qu'il a été répertorié par A. M. Blackman.

⁸ D'après la lecture de A. M. Blackman (Meir, tombe A2, chambre B, mur Sud, côté Nord de l'angle : A. M. BLACKMAN, M. R. APTED, *The Rock Tombs of Meir*, V, *ASE* 28, Londres, 1953, pl. 22,1). Néanmoins, dans la récente publication consacrée à cette tombe (N. KANAWATI, N. L. EVANS, *The Cemetery of Meir II. The Tomb of Pepyankh the Black*, *ACE Reports* 34, 2014, p. 14, pl. 83a), les auteurs considèrent qu'il faut simplement lire le titre *zš*.

⁹ D. JONES, *Index* II, p. 836, n° 3050.

¹⁰ K. SETHE, dans J. GARSTANG, *Mahásna and Bêt Khallâf*, *BSAE* 7, Londres, 1903, p. 23, pl. X, n° 11 ; R. WEILL, *Des monuments et de l'histoire des II^e et III^e dynasties*, Paris, 1908, p. 176 ; P. KAPLONY, *Die Inschriften der ägyptische Frühzeit* I, *ÄA* 8, Wiesbaden, 1963, p. 167, 513 ; *IÄF* II, p. 873 (1069) ; *IÄF* III, pl. 87, fig. 327.

¹¹ Voir J. KAHL, N. KLOTH, U. ZIMMERMANN, *Die Inschriften der 3. Dynastie. Eine Bestandsaufnahme*, *ÄA* 56, Wiesbaden, 1995, p. 22-23 ; P. PIACENTINI, *Les scribes dans la société égyptienne de l'ancien Empire*, I. *Les premières dynasties, les nécropoles memphites*, *Études et Mémoires d'Égyptologie* 5, Paris 2002, p. 64.

Quoiqu'il en soit, d'autres titres associent le terme *zš* à une zone géographique précise, plus ou moins étendue. En effet, un *zš n Š-rsj*, « scribe du Fayoum¹² » nommé *Jdw* est attesté au Ouadi al-Jarf¹³. L'existence de ce titre témoigne d'une organisation administrative du Fayoum qui semble avoir été mise en place dès la IV^e dynastie¹⁴. Quant au titre *zš n Qjs*, « scribe de Cusae » attesté à Meir vers la fin de la VI^e dynastie¹⁵, il comprenait l'exercice de responsabilités sur une zone géographique plus réduite qu'une *sp3t*.

2. Le rôle du *zš sp3t*

L'étude des titulatures, des inscriptions biographiques et de l'iconographie des tombes apporte des indications sur les domaines de compétences du *zš sp3t*.

Le titre *zš sp3t* du titulaire anonyme mentionné dans la tombe de *Ppjj-ḥḥ-hrj-jb* est précédé de *hrj-tp nzwt pr-ḥ3*, « sous-ordre du roi du *pr-ḥ3* »¹⁶, qui a néanmoins été enregistré par A. M. Blackman comme étant le titre *hrj-tp nzwt* dans la liste des titres qu'il recense pour ce personnage¹⁷. Ces deux titres, qui sont inscrits en petite taille entre deux personnes représentées, se trouvent juste en-dessous du titre *jmj-r whḥ(w)*¹⁸, « directeur des pêcheurs »¹⁹, écrit en plus grandes dimensions et qui a également été attribué à ce même individu par A. M. Blackman. Ce *zš sp3t* a donc eu des compétences au niveau local tout en étant rattaché à la

Concernant le terme *Jnbw-ḥd*, voir F. MONNIER, *Les forteresses égyptiennes. Du Prédynastique au Nouvel Empire*, CEA 11, Bruxelles, 2010 p. 178-179.

¹² K. ZIBELIUS, *Ägyptische Siedlungen nach Texten des Alten Reiches*, TAVO 19, 1978, p. 232 ; P. TALLET, G. MAROUARD, D. LAISNEY, « Un port de la IV^e dynastie au Ouadi el-Jarf (mer Rouge) », *BIFAO* 112, 2012, p. 413.

¹³ *Ibid.*, p. 412-414.

¹⁴ *Ibid.*, p. 413-414. Le Fayoum est notamment mentionné parmi une liste de nomes inscrite sur un linteau provenant de la tombe de *Hnw-k3* II qui daterait du règne de Mykérinos (G. FRASER, « The Early Tombs at Tehneh », *ASAE* 3, 1902, p. 72, 74-76 ; PM IV, p. 133). La liste mentionne une liste de nomes comprenant dans l'ordre les 18^{ème} (?), 19^{ème}, 20^{ème} et 21^{ème} nomes de Haute-Égypte, le Fayoum et le 22^{ème} nome de Haute-Égypte. De plus, la construction en province d'un réseau de petites pyramides, dont une a été érigée à Seila, en bordure orientale du Fayoum, témoigne de l'intérêt accordé au Fayoum. Cf. N. SWELIM, « An Aerial View of the Layer Monument of Snfrw at Seila », dans E. M. ENGEL, V. MÜLLER et U. HARTUNG (éd.), *Zeichen aus dem Sand. Streiflichter aus Ägyptens Geschichte zu Ehren von Günter Dreyer*, Wiesbaden, 2008, p. 647-653 ; *id.*, « Reconstructions of the Layer Monument of Snfrw at Seila », dans *Echoes of Eternity. Studies presented to Gaballa Aly Gaballa Philippika*, Wiesbaden, 2010, p. 39-56.

¹⁵ A. M. BLACKMAN, M. R. APTE, *Meir* V, pl. 16 ; N. KANAWATI, N. L. EVANS, *Meir* II, pl. 72.

¹⁶ A. M. BLACKMAN, *Meir* IV, pl. 8.

¹⁷ A. M. BLACKMAN, *op. cit.*, pl. 16, n° 153. Concernant ce titre, voir en particulier M. VALLOGGIA, *Recherche sur les « Messagers » (wpwtyw) dans les sources égyptiennes profanes*, EPHE IV^{ème} section, Genève, 1976, p. 34 ; D. JONES, *Index* II, p. 788, n. 2874. W. Helck (*Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen Alten Reiches*, *ÄgForsch* 18, Glückstadt, Hambourg, New York, 1954, p. 60, 105) traduit le titre *hrj-tp nzwt* par « celui qui est sous la tête du roi ». B. Gunn (« Notes on Egyptian Lexicography », *JEA* 27, 1941, p. 145) le traduit par chambellan.

¹⁸ A. M. BLACKMAN, *Meir* IV, pl. 8.

¹⁹ D. JONES, *Index* I, p. 104, n° 421.

sphère palatine. Si l'on considère que $\epsilon nhjj$, cité dans la tombe de $Ppjj-\epsilon nh$ / $Hnj-j-km$ ²⁰, exerçait bien la fonction de $zš sp3t$, ses autres titres suggèrent également un lien avec l'État en tant que $z3b jmj-r zš(w)$ ²¹, « directeur *zab* des scribes »²², ainsi qu'avec le temple local au sein duquel il occupait un rôle d'encadrant intermédiaire en tant que $šhd hm(w)-ntr$ ²³, « inspecteur des prêtres ».

L'iconographie apporte également des indices sur le rôle du $zš sp3t$, $Hw-sw-wh$ étant représenté en train de présenter au défunt ($Ppjj-\epsilon nh-hrj-jb$ de Meir) un compte qui était très vraisemblablement en rapport avec le chargement en blé des ânes figurés sur le même registre²⁴. Dans la tombe de Hnj / $Špsj-pw-mnw$ / $Hn-\epsilon nhw$ / $Hn-\epsilon nh$ à El-Hawawich, sont représentés un $zš pr$, « scribe de la maison »²⁵ et un $zš sp3t$ avec l'équipement du scribe, regardant vers la gauche en direction du nomarque et lui présentant les comptes²⁶.

Enfin, une inscription qui provient d'une tombe²⁷ datant de la Première Période Intermédiaire²⁸, fait référence à un $zš sp3t$ et apporte des précisions sur cette charge. Ce $zš sp3t$, qui détient également les titres $htmtj bjtj$, $smr w\epsilon tj$ et $šhd pr-\epsilon 3$ ²⁹, était originaire de la région thébaine ($sb.n(=j) r jm3h m W3st$, « (J')ai atteint la dignité dans le 4^{ème} nome de Haute-Égypte »)³⁰. En outre, la stèle contient le passage suivant : $zš.n(=j) n hrj(w)-tp 7 [...]$, « (j')ai exercé la fonction de scribe pour sept supérieurs [...] »³¹. Bien que l'exercice successif ou simultané de cette charge par ce scribe du nome auprès de ces sept chefs locaux ne soit pas connu, cette séquence atteste en tout cas d'une certaine mobilité géographique du titulaire à l'intérieur de la région thébaine. Il indique par ailleurs avoir répondu aux attentes de l'élite

²⁰ A. M. BLACKMAN, M. R. APTED, *Meir* V, pl. 22,1.

²¹ *Ibid.*, pl. 22,1.

²² D. JONES, *Index* II, p. 803, n° 2933. J.-L. de Cenival (« À propos de la stèle de Chéchi. Étude de quelques types de titulatures privées de l'Ancien Empire », *RdE* 27, 1975, p. 64, n. 14) traduit le titre par « chef des scribes du chacal ». La présence de l'élément-*z3b* impliquerait un rattachement des titulaires à l'administration d'État. Pour leurs responsabilités dans le domaine de la justice, voir E. VANDE WALLE, *S3b Corpus. Prosopographie*, Bruxelles, 2013 (version 4), p. 334-339. H. Junker (*Giza XII: Schlußband mit Zusammenfassungen und Gesamt-Verzeichnissen von Band 1 - 12*, Vienne, 1955, p. 174) traduit ce titre par « Richter und Vorsteher der Schreiber ».

²³ A. M. BLACKMAN, M. R. APTED, *op. cit.*, pl. 22,1.

²⁴ A. M. BLACKMAN, *Meir* IV, p. 38-39, pl. 14 (3^{ème} registre).

²⁵ D. JONES, *Index* II, p. 847, n° 3095.

²⁶ El-Hawawich, tombe H24, chapelle, mur Est : N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmim* II, Sydney, 1981, p. 11. fig. 26.

²⁷ Stèle Caire CG 1759 ; K. SETHE, *Urkunden des Alten Reichs. Urkunden des ägyptischen Altertums*, vol. I, Leipzig, Berlin, 1903, 151.5-12.

²⁸ J. J. CLÈRE, J. VANDIER, *Textes de la Première Période Intermédiaire et de la XI^{ème} dynastie*, *Bibliotheca Aegyptiaca* X, 1^{er} fascicule, Bruxelles, 1948, p. 1 ; W. SCHENKEL, *Memphis. Herakleopolis. Theben. Die epigraphischen Zeugnisse der 7.-11. Dynastie*, *ÄA* 12, Wiesbaden, 1965, p. 118-119.

²⁹ *Urk.* I, 151.7.

³⁰ *Urk.* I, 151.9.

³¹ *Urk.* I, 151.10.

locale en effectuant cette mission (*[jr.n(=j) mrr(w)t] ʕw hzz(w)t ndsw m wpt tn*, (« [(j')ai fait ce que] les grands [aiment] et ce que les petits louent pendant cette mission »)³². Les ʕw, « grands » et les *hrjw-tp*, « supérieurs » représentaient des autorités locales dont les responsabilités et le degré d'influence ne sont pas évidents à cerner³³. On peut supposer que les fonctions du scribe du nome aient impliqué que ce dernier jouait un rôle important d'intermédiaire entre ces divers acteurs du milieu rural du nome thébain et l'autorité provinciale dont il dépendait, qui était vraisemblablement le nomarque. Il n'est pas fait référence à celui-ci sur cette stèle, qui présente des passages en lacune, mais des nomarques (*hrjw-tp ʕ*) sont notamment attestés à Gèbelein et Thèbes à l'époque de la IX^e dynastie³⁴.

Les titres contenant le terme *spʕt* doivent être étudiés avec précaution, dans la mesure où *spʕt* signifie « district » et peut donc correspondre soit à un nome, soit à une entité plus petite³⁵. Le mot *spʕt* est utilisé dans des formules stéréotypées en contexte funéraire tant en province qu'à Memphis³⁶. Pour J. C. Moreno García, il renvoie au domaine et par extension au district ou au nome³⁷. Il est nécessaire d'étudier au cas par cas les titres comprenant le mot *spʕt* afin de pouvoir déterminer s'ils font référence au nome en tant qu'unité administrative et attestent la présence de bureaux spécialisés dans le nome. À Meir, le titre *zš spʕt* semble bien faire référence à un nome. En effet, l'existence du titre *zš n Qjs*, « scribe de Cusae »³⁸ détenu par *Qjs-m-zʕ=f* dans la tombe de *Ppjj-ʕnh / Hnj-km*³⁹ confirme la nécessité d'opérer vers la fin de la VI^e dynastie une distinction entre le scribe chargé de l'enregistrement des données relatives à la localité la plus importante du nome et son homologue ayant eu la même responsabilité à l'échelle du nome, par le biais de deux titres spécifiques attribués à des fonctionnaires distincts.

³² *Urk. I*, 151.11-12.

³³ J. C. MORENO GARCIA, dans L. PANTALACCI (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep*, p. 216, n. 3, p. 222.

³⁴ E. BROVARSKI, « Two Monuments of the First Intermediate Period from the Theban Nome », dans *Studies in Honor of Georges R. Hughes, SAOC 39*, Chicago, 1976, p. 31-37, fig. 9 ; N. FAVRY, *Le nomarque sous le règne de Sésostri I^{er}*, Paris, 2004, p. 15-17.

³⁵ H. G. FISCHER, *Dendera in the Third Millenium B.C. down to the Theban Domination of Upper Egypt*, New York, 1968, p. 26. Le terme *spʕt* peut désigner un district agricole moins important que la *njwt* et le nome. Cf. également S. Quirke (« Provincialising Elites : Defining Regions as Social Relations », dans J. C. MORENO GARCIA (éd.), *Élites et pouvoir en Égypte ancienne, CRIPEL 28*, 2009-2010, p. 58) qui indique que l'étude du contexte permet de savoir si le terme *spʕt* fait référence à un des nomes mentionnés dans les listes canoniques ou s'il renvoie à une unité géographique plus petite.

³⁶ Pour ces formules, voir en particulier N. KLOTH, *Die (auto-)biographischen Inschriften des ägyptischen Alten Reiches : Untersuchungen zu Phraseologie und Entwicklung, BSAK 8*, Hambourg, 2002, p. 58-60, 99.

³⁷ J. C. MORENO GARCIA, « Administration territoriale et organisation de l'Égypte au troisième millénaire avant J.-C. : *grgt* et le titre ʕ(n)d-mr *grgrt* », *ZÄS 123*, 1996, p. 127.

³⁸ S. QUIRKE, *Titles and Bureaux*, p. 114-115. Sous le Moyen Empire, les scribes du nome pourraient avoir eu le même statut que les scribes d'une localité.

³⁹ A. M. BLACKMAN, M. R. APTED, *Meir V*, pl. 16 ; N. KANAWATI, N. L. EVANS, *Meir II*, pl. 72.

3. Le titre *zš sp3t* et le développement de l'administration provinciale à la fin de l'Ancien Empire

Le titre *zš sp3t* est attesté à partir d'une époque où la bureaucratie provinciale s'est considérablement développée⁴⁰. Au début de la VI^e dynastie, l'introduction du titre *hrj-tp 3 n sp3t* aurait correspondu à une tentative de rationaliser la gestion des provinces, afin de permettre à la monarchie d'obtenir des ressources supplémentaires⁴¹. L'inscription biographique d'*Jzj* d'Edfou⁴² précise qu'il a obtenu la charge de *hrj-tp 3 n sp3t* sous le règne de Téli⁴³. La nomination des *hrjw-tp 3w* traduit une volonté d'étendre l'influence du pouvoir central dans les provinces les plus éloignées de la capitale en y nommant des fonctionnaires permanents sur place⁴⁴. L'introduction du titre *zš sp3t* est à mettre en parallèle avec cet essor de l'administration provinciale, notamment au cours de la seconde moitié de la VI^e dynastie. Les titres qui contiennent le mot *sp3t* se multiplient à partir de cette époque et sont uniquement employés dans les provinces de Haute-Égypte. Par exemple, le titre *jmj-r wh(w) nw(w) n sp3t*, « directeur des pêcheurs / oiseleurs et chasseurs du nome »⁴⁵ est attesté à partir de l'extrême fin de l'Ancien Empire dans les 6^{ème} et 8^{ème} nomes de Haute-Égypte⁴⁶.

À la fin de l'Ancien Empire, les personnes qui détiennent le titre *zš sp3t* sont citées dans des tombes de hauts fonctionnaires dont le point commun est d'avoir exercé la direction

⁴⁰ Au début de l'Ancien Empire, les nomes ne peuvent pas être considérés comme des provinces, au sens où rien ne prouve leur nature administrative dès cette période. Cf. la mise au point récente de H. Willems (*Les Textes des Sarcophages et la démocratie. Éléments d'une histoire culturelle du Moyen Empire égyptien*, Paris, 2008, p. 8-15). Cf. également H. GOEDICKE, *JARCE* 14, 1977, p. 121-122 ; C. J. EYRE, « Pouvoir central et pouvoirs locaux : problèmes historiographiques et méthodologiques », dans B. MENU (éd.), *Égypte pharaonique : déconcentration, cosmopolitisme, Méditerranées* 24, Paris, 2000, p. 25-28.

⁴¹ E. MARTINET, *Le nomarque sous l'Ancien Empire*, Paris, 2011, p. 177-183. Concernant le processus de développement du titre *hrj-tp 3*, cf. H. GOEDICKE, *op. cit.*, p. 122-123 ; H. WILLEMS, *op. cit.*, p. 32. Cf. le point de vue récemment développé par J. C. Moreno García qui a émis l'hypothèse que ce titre renverrait plutôt à l'existence de pouvoirs informels, sur lesquels s'appuyait l'administration centrale pour le recrutement de la main d'œuvre locale, qu'à de véritables nomarques avec des compétences bien délimitées (J. C. MORENO GARCIA, dans J. C. MORENO GARCIA (éd.), *Ancient Egyptian Administration*, p. 140-144).

⁴² Stèle fausse-porte Varsovie MNW 139944 : M. ALLIOT, *Rapport sur les fouilles de Tell Edfou (1933)*, *FIFAO* X,2, Le Caire, 1935, pl. VIII, p. 22-24 ; *id.*, « Un nouvel exemple de vizir divinisé dans l'Égypte ancienne », *BIFAO* 37, 1937-1938, p. 93-94 ; E. EDEL, « Inschriften des Alten Reichs. I. Die Biographie des Gaufürsten von Edfou, *Jzj* », *ZÄS* 79, 1954, p. 13 ; N. KLOTH, *op. cit.*, p. 327, fig. 2b, p. 328, fig. 2c.

⁴³ M. ALLIOT, *Tell Edfou*, p. 22, pl. VIII ; E. EDEL, *ZÄS* 79, 1954, p. 13, col. 7-8 ; A. ROCCATI, *La Littérature historique sous l'Ancien Empire*, Paris, 1982, p. 178, § 169 ; E. MARTIN-PARDEY, *op. cit.*, p. 111.

⁴⁴ J. C. MORENO GARCIA, *Hwt et le milieu rural égyptien du III^{ème} millénaire. Économie, administration et organisation territoriale*, Paris, 1999, p. 243-244. Les problèmes posés par les communications et les délais des voyages ont pu engendrer ce type de modèle administratif en province.

⁴⁵ D. JONES, *Index* I, p. 105, n° 423 ; H. G. FISCHER, *op. cit.*, p. 171.

⁴⁶ Cf. les titulatures de *Mn-ḥp-pjj / Mnj* de Dendéra (W. M. F. PETRIE, *Denderah, ExcMem* 17, Londres, 1900, pl. 3) et de *H3gj* de Cheikh el-Farag (Cheikh el-Farag, tombe 5202, cercueil Boston MFA 23-12-188 : E. BROVARSKI, *The Inscribed Material of the First Intermediate Period from Naga-ed-Dér*, vol. I, U.M.I. Dissertation Services, Chicago, 1989, fig. 34, p. 401).

de la Haute-Égypte à un stade de leur carrière⁴⁷. Cela atteste l'importance du lien entre cette catégorie de fonctionnaires et les directeurs de Haute-Égypte, ainsi que l'implication directe de ces derniers dans les affaires provinciales.

La nature des responsabilités recouvertes par ce titre laisse à penser que des scribes aient pu être nommés dans chacune des *sp3wt*, mais cela n'est pas confirmé par les sources. Si la rareté des attestations pourrait relever du hasard des découvertes et de leur conservation, elle pourrait tout autant refléter la spécificité des nomes concernés. Les 9^{ème} et 14^{ème} nomes de Haute-Égypte se caractérisaient en effet par une structure administrative particulière. À Akhmim, la place occupée dans la documentation par les titulaires de la charge *jmj-r wpwt mrt 3ht*, « directeur des partages des *mrt* et des champs »⁴⁸ ou de ses variantes indique la présence de fonctionnaires spécialisés qui dépendaient de l'administration centrale⁴⁹. Quant au 14^{ème} nome de Haute-Égypte, il s'agissait d'un centre majeur en Haute-Égypte sous les règnes de Mérenrê et Pépi II⁵⁰. Les dignitaires de ce nome possédaient les plus importants réseaux de fonctionnaires secondaires de la Haute-Égypte⁵¹, lesquels étaient fréquemment rattachés aux bureaux centraux et à la sphère palatine⁵². Dans d'autres provinces où la présence de scribes du nome aurait pu être attendue, il est possible que cette charge ait été exercée par d'autres catégories de fonctionnaires. En effet, des titres distincts ont pu induire des responsabilités identiques.

⁴⁷ Cf. *Ppjj-ḥnh / Hnj-km* : A. M. BLACKMAN, M. R. APTED, *op. cit.*, pl. 37-41 ; *Ppjj-ḥnh-ḥrj-jb* : A. KAMAL, « Le tombeau nouveau de Méir », *ASAE* 15, 1915, p. 252-256 ; N. KANAWATI, *Meir* I, pl. 75ab-76 ; *Hnj / Špsj-pw-mnw / Hn-ḥnhw / Hn-ḥnh* : N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish : The Cemetery of Akhmim* II, fig. 15, 21-22, 24, 26.

⁴⁸ *Id.*, *The Rock Tombs of El-Hawawish : The Cemetery of Akhmim*, VIII, Sydney, 1988, p. 20 ; D. JONES, *op. cit.*, p. 94, n° 392. Cf. *B3wj / B3=f-mnw* : N. KANAWATI, *The Rock Tombs of El-Hawawish : The Cemetery of Akhmim*, IX, Sydney, 1989, p. 58-59, pl. 9, fig. 30.

⁴⁹ J. C. MORENO GARCIA, « Deux familles de potentats provinciaux et les assises de leur pouvoir : Elkab et El-Hawawish sous la VI^e dynastie », *RdE* 56, 2005, p. 105. L'auteur nomme cette branche familiale *B3wj* en raison de la fréquence de ce nom, en opposition à la branche *Htj* dont les membres peuvent être nomarques et directeurs des prêtres.

⁵⁰ Cf. E. MARTINET, *L'administration provinciale sous l'Ancien Empire*, vol. II, p. 512, thèse de doctorat inédite, soutenue le 9 décembre 2013, Université Paris-Sorbonne.

⁵¹ N. Kanawati (*Meir* I, p. 19-24) a répertorié 97 personnes dans la tombe de *Ppjj-ḥnh-ḥrj-jb*, qu'elles portent ou non un titre et n'ayant pas de lien de parenté avéré avec celui-ci. Cf. A. M. BLACKMAN, *Meir* IV, p. 1-19, pl. 3-4, 7-9, 12, 14-16, 17.

⁵² Par exemple, le titre *z3b ḥd-mr*, « administrateur *zab* » est détenu à la fois par un fils de *Ppjj-ḥnh-ḥrj-jb* (*Nj-ḥnh / Ppjj / Hpj dšr* : *ibid.*, pl. 17) et par un fonctionnaire n'appartenant pas à sa famille (*Hpj* : *ibid.*, pl. 8, 17).

L'introduction du titre *zš sp3t* est représentative de la volonté d'améliorer le fonctionnement des rouages de l'administration provinciale, notamment dans la seconde moitié de la VI^e dynastie. De façon plus générale, la diffusion de différents titres contenant le terme *sp3t* sous les dynasties VI-VIII indique l'existence d'une bureaucratie provinciale plus étoffée. Des interrogations subsistent sur les modalités d'intervention du *zš sp3t* en province à la fin de l'Ancien Empire, les données étant rares et non concordantes. Dans le cas de la province de Cusae, le rattachement des titulaires au directeur de Haute-Égypte et l'implication dans la sphère palatine, avérée dans un cas, suggèrent qu'ils étaient des intermédiaires entre l'administration centrale et les autorités provinciales. À Akhmim, le *zš sp3t* est mentionné aux côtés de personnes occupant des charges dans l'administration locale et subordonnées à *Hnj / Špsj-pw-mnw / Hn-ϵnhw / Hn-ϵnh*, qui était directeur de Haute-Égypte à un moment donné de sa carrière, mais également nomarque⁵³. L'absence du titre *zš sp3t* dans le décret Coptos B émis par Pépi II⁵⁴, à l'inverse de la mention d'autres charges qui impliquaient un lien avec les bureaux centraux, irait dans le sens d'un rôle plus local des scribes du nome par rapport aux scribes des archives royales qui étaient envoyés en province (*zšw ϵ nzwt*). L'attention accordée au titre *zš sp3t* permet de souligner l'importance de cette période de la fin de l'Ancien Empire dans la mise en place de structures administratives qui ont perduré par la suite⁵⁵. Outre le scribe du nome thébain daté de la Première Période Intermédiaire, ce titre est attesté dans l'Oasis de Dakhla⁵⁶, sans doute par diffusion des structures administratives en usage dans la région thébaine vers l'Oasis. De surcroît, le titre était encore en usage à la fin du Moyen Empire⁵⁷. Une étude de cette charge sur une plus longue période prenant en compte l'ensemble des données écrites et archéologiques permettra de préciser les compétences de ces acteurs de l'administration provinciale et leur profil sociologique.

⁵³ N. KANAWATI, *El-Hawawish II*, fig. 26.

⁵⁴ Stèle Caire JdE 41893 ; H. GOEDICKE, *Königliche Dokumente aus dem Alten Reich*, *ÄA* 14, Wiesbaden, 1967, p. 87-116, fig. 8 ; R. WEILL, *Les Décrets royaux de l'Ancien Empire égyptien*, Paris, 1912, p. 6-39, pl. 2 et 6 ; A. MCFARLANE, *The God Min to the End of the Old Kingdom*, *ACE Studies* 3, Sydney, 1995, p. 141-142, [231] ; A. PHILIP-STÉPHAN, *Dire le droit en Égypte pharaonique. Contributions à l'étude des structures et mécanismes juridictionnels jusqu'au Nouvel Empire*, Bruxelles, 2008, p. 253-255 ; N. STRUDWICK, *op. cit.*, p. 107-109. Le *zš ϵ nzwt* exerçait un rôle dans l'administration supra-provinciale. Sur ce titre, voir *Urk.* I, 282.3 (décret Coptos B) ; *Urk.* I, 285.11 (décret Coptos C) ; *Urk.* I, 290.12 (décret Coptos D) ; P. ANDRÁSSY, « Überlegungen zum Boden-Eigentum und zur acker-Verwaltung im Alten Reich », dans S. ALLAM (éd.), *Grund und Boden im Altägypten (rechtliche und sozio-ökonomische Verhältnisse). Akten des Internationalen Symposions Tübingen 18.-20. Juni 1990*, Tübingen, 1994, p. 346.

⁵⁵ S. QUIRKE, « The Regular Titles of the Late Middle Kingdom », *RdE* 37, 1986, p. 122. L'auteur classe le titre *zš sp3t* parmi les principaux titres en rapport avec l'administration locale à la fin du Moyen Empire.

⁵⁶ R. J. LEPROHON, « Dakhleh Oasis Project 1982 Season. A New Stela », *JSSEA* 13 / 3, 1983, 188-92, pl. 25.

⁵⁷ W. A. WARD, *op. cit.*, Beyrouth, 1982, 164-5, n° 1425-7 ; QUIRKE, S., *Titles and Bureaux of Egypt*, p. 114-115.

Note to the readers and corrigenda

This is a revised and corrected version of an article published in 2014 (GöttMisz 243, p. 33-42). The original article has been written in a very difficult context and unfortunately sent to the publisher too soon. For these reasons and for the sake of scientific accuracy, I have chosen to include the corrections directly in the text.

Please find below a list with the main corrections made by the author related to the pages of the article published in 2014:

p. 34: some precisions and bibliographical references have been added regarding the doubtful reading of the title "scribe of the 1st nome of Lower Egypt".

p. 35: read: "zš n Š-rsj, « scribe du Fayoum »".

p. 35: some clarifications have been added about the titles held by the scribes of the nome.

p. 35, n. 14: read "les 18^{ème} (?), 19^{ème}, 20^{ème} et 21^{ème} nomes de Haute-Égypte, le Fayoum et le 22^{ème} nome de Haute-Égypte" instead of "les 16^{ème}, 19^{ème}, 17^{ème}, 20^{ème} et 21^{ème} nomes de Haute-Égypte, le Fayoum et le 22^{ème} nome de Haute-Égypte".

p. 36: Some corrections and details regarding the reading of the stele Cairo CG 1759, which belongs to a scribe of the Theban nome (First Intermediate Period), have been added:

sb.n(=j) r jm3ḥ m W3st, "(J')ai atteint la dignité dans le 4^{ème} nome de Haute-Égypte"

zš.n(=j) n ḥrj(w)-tp 7 [...], « (j')ai exercé la fonction de scribe pour sept supérieurs [...] »

footnote 30: read *Urk. I*, 151.9.

footnote 31: read *Urk. I*, 151.10.

footnote 32: read *Urk. I*, 151.11-12.

These careless mistakes have already been noted by the author, see E. MARTINET, « Some Thoughts on the Administrative and Social Hierarchical Structures in the Provinces in the Late Old Kingdom and at the Beginning of the First Intermediate Period », dans M. DE MEYER, E. LANGE (éd.), *Beyond Memphis, OLA* (forthcoming).

p. 40: some clarifications have been added in the conclusion.

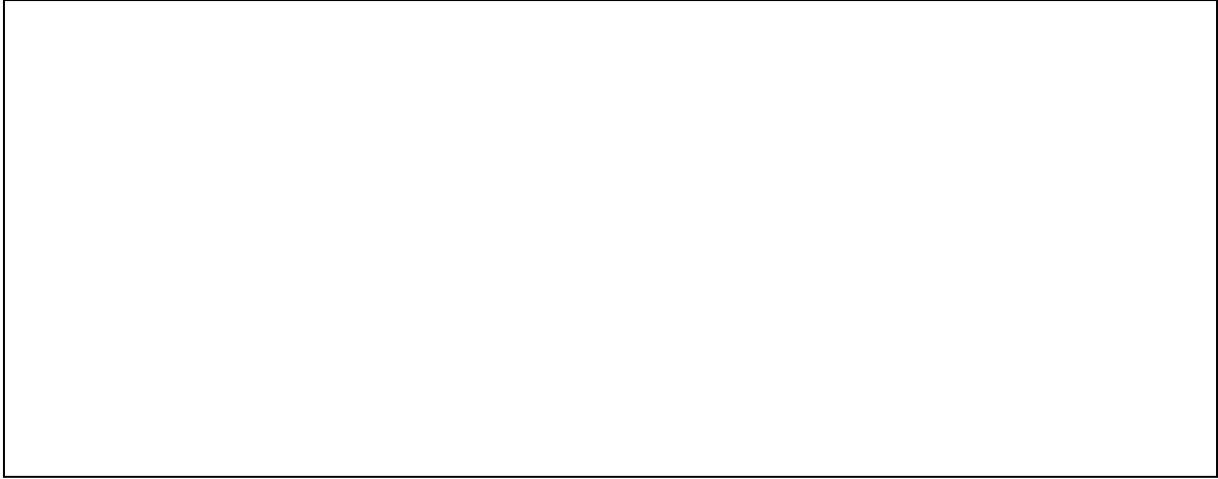


Fig. 1 : D'après A. M. BLACKMAN, *The Rock Tombs of Meir*, IV, ASE 25, Londres, 1924, pl. 14.

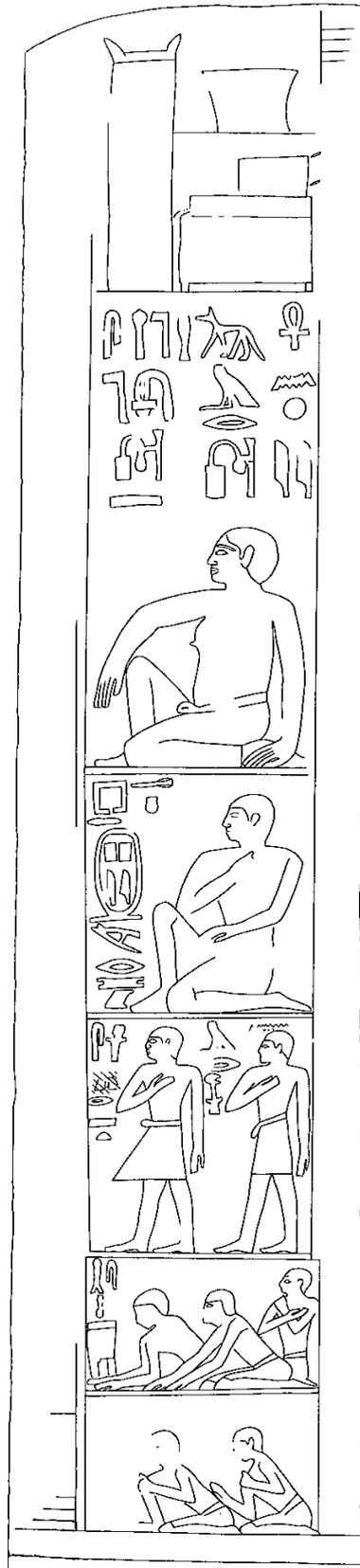


Fig. 2 : D'après A. M. BLACKMAN, M. R. APTE, *The Rock Tombs of Meir*, V, ASE 28, Londres, 1953, pl. 22,1.